

Ce le 26 Octbr 1885

Cher, Debroy.

Cher ami, Je vous communique la
bonne nouvelle qui m'a abasourdi
S. Mijate a bien voulu m'octroyer
un long jusqu'au mois de Mai - pour
caution de 20 mille mark. Je n'attends
que l'arrivée de l'argent, - pour par-
tir d'ici pour l'Italie. n'importe
ou - aux bords de la mer - ou l'hi-
ver peut durer, car je suis très
faible. même le voyage devra se faire
à petites journées. Je dois cette grâce
aux bons soins du Sr. And. Ruzinitt.
que Dieu le bénisse, car j'étais à bout
de mes forces. - Avec la bonté de com-
muniquez cela à mon bon Directeur Capi-
mir Snytk et à Chuchimier - je ne
peux pas écrire car je suis fatigué
et ému.

Mme votre femme a été il y a quelques
jours de cela à Cracovie et chez Mme
Laska.

1871
Aucun let arrivé - je ne sais où -
je vous le ferai savoir, car je
compte sur votre bonne amitié, pour
me procurer des livres, et autres
vivres.

Je suis si faible que malgré la joie
je ne suis pas comment j'endurerais
le voyage. - J'irai a petites journées.
Je compte partir si Dieu le permet
le - jeudi prochain - l'argent et
les formalités font encore à - pré-
senter et remplir.

Pourvu que je trouve un coin bien
tranquille - et pas cher. Je vous
salue la main et vous salue

Tout vous

Thérèse

[Faint, illegible handwriting throughout the page, possibly bleed-through from the reverse side.]

Amable, mon
de la le plus
sage, le plus
meilleur de
vous.

Je suis si fier
de vous, que
je ne puis
le dire. Je
vous aime
de tout mon
cœur.

Je voudrais
vous voir
souvent, et
parler avec
vous de tout
ce qui me
tient au cœur.

Adieu
à tous

Je vous
embrasse
de tout mon
cœur.

